

Le PRODAS à l'école

Extraits d'un texte rédigé en 2008 par Philippe Pesteil, Secrétaire du comité exécutif du réseau Ambition réussite Arthur Rimbaud (Marseille 15^e).

Le socle commun s'organise en sept compétences :

- *la maîtrise de la langue française ;*
- *la pratique d'une langue vivante étrangère ;*
- *les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique ;*
- *la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication ;*
- *la culture humaniste ;*
- *les compétences sociales et civiques ;*
- *l'autonomie et l'esprit d'initiative.*

Si les cinq premières compétences du socle relèvent d'apprentissages strictement scolaires, les deux dernières en revanche appartiennent au domaine de l'éducation dans son acception la plus large.

Or la mise en œuvre effective d'une pédagogie propre aux deux derniers groupes de compétences ne va pas de soi. En effet, ces compétences sont plus difficiles à définir que les contenus disciplinaires stables (maîtrise de la langue, mathématiques...) des 5 autres piliers. Par ailleurs, la question est de savoir si, à l'école comme au collège, les enseignants se trouvent suffisamment « équipés » pour à la fois élaborer, conduire et évaluer les apprentissages propres à ces deux domaines de compétences.

Le PRODAS propose des outils fiables en matière de développement des compétences psychosociales des élèves, à l'école comme au collège

Avant tout le PRODAS vise des objectifs ouvertement compatibles avec les compétences du socle :

- Tout d'abord, en travaillant à la fois sur la conscience de soi et l'estime de soi, le programme permet à l'élève de développer en matière d'autonomie les attitudes ainsi décrites dans le socle : « avoir la volonté de se prendre en charge personnellement ; avoir conscience de l'influence des autres sur ses valeurs et ses choix »
- Ensuite en agissant dans le domaine de l'interaction sociale le programme permet d'embrasser une grande partie des connaissances, capacités et attitudes concernant le domaine « vivre en société »

En second lieu on peut penser qu'à terme la mise en œuvre de ce programme pourrait avoir un effet bénéfique sur la réussite des élèves dans l'ensemble des compétences du socle en agissant sur les deux facteurs suivants :

- de manière directe par le renforcement de l'estime de soi
- de manière indirecte par l'amélioration du climat de la classe

Enfin il apparaît que la formation comme la mise en œuvre de ce dispositif en classe ont des effets directs sur les pratiques des enseignants eux-mêmes, en leur permettant notamment de :

- privilégier une attitude d'« écoute positive », c'est-à-dire centrée sur la personne plutôt que sur le problème qu'elle expose, et fondée sur l'idée que celle-ci détient sa propre solution
- favoriser une communication non-violente fondée sur un ensemble de règles et d'attitudes simples : neutralité bienveillante de l'écouter, reformulation

Les observations recueillies aussi bien auprès d'enseignants chevronnés que débutant dans le métier font état de transformations significatives de leur capacité d'écoute et de la façon de considérer les élèves, notamment lorsqu'ils sont confrontés à l'échec.